

logo not found or type unknown

Title	Textes arabes anciens édités en Égypte au cours de l'année 1953 / Georges Chehata Anawati
Contained in	MIDÉO : Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales du Caire / Direction : Georges Shehata Anawati, (puis) Régis Morelon, (puis) Emilio Platti, (puis) Emmanuel Pisani, (puis) Dennis Halft
Volume	1 (1954)
pages	103-142
URL	<a href="https://ideo.diamondrda.org/manifestation/66492">https://ideo.diamondrda.org/manifestation/66492</a>

## TEXTES ARABES ANCIENS EDITES EN EGYPTTE AU COURS DE L'ANNEE 1953

*par*

**G.C. Anawati, O.P.**

Il y a cinq ans, nous publiions avec M.C. Kuentz une *Bibliographie des ouvrages arabes imprimés en Égypte en 1942, 1943 et 1944* (Le Caire, IFAO 1949). Depuis, notre initiative a fort heureusement suscité d'autres essais : la Bibliothèque Nationale (*Dār al-kotob*) publia un catalogue de ses nouvelles acquisitions, tandis que le Département culturel au ministère de l'Instruction Publique élaborait son *Sijill thaqāfī* annuel (le premier numéro se rapporte à l'année 1948). Cette dernière publication ne donna au début que les titres des livres et le nom de leurs auteurs, mais elle leur adjoignit bientôt une brève analyse de chaque ouvrage. De son côté, la revue *al-Kitāb* poursuivait ses travaux de recension et de critique sous la direction de M. 'Abd al-Ghanī Ḥasan. Ce dernier, avec l'appui d'un groupe important d'éditeurs égyptiens, commença la publication d'une revue annuelle donnant une vue d'ensemble de la production littéraire en Égypte. Nous-même avons donné régulièrement depuis un an, dans la *Revue du Caire*, une chronique des livres arabes où nous avons procédé tantôt par analyse détaillée de quelques ouvrages, tantôt par établissement d'index bibliographiques.

Nous nous proposons ici une tâche plus précise : faire connaître par une description quelque peu détaillée les publications d'ouvrages arabes anciens réalisées en Égypte au cours de l'année 1953. Vouloir porter un jugement de valeur sur des travaux aussi divers serait une gageure; nous laissons aux spécialistes le soin de le faire, chacun dans le domaine de sa spécialité. Notre dessein est à la fois plus

modeste et plus immédiatement utile : il consiste à établir la "fiche analytique" de chaque ouvrage paru, en utilisant notamment les introductions des éditeurs qui contiennent souvent des renseignements précis et de première main et en se référant aux textes eux-mêmes. Nous avons examiné personnellement chacun des ouvrages recensés, à l'exception de quelques-uns que nous signalerons par un astérisque. La plus grande difficulté que nous ayons rencontrée au cours de ce travail a été tout d'abord de savoir quels livres avaient été récemment publiés, puis de nous les procurer. Pour la surmonter, il nous a fallu consulter personnellement les diverses librairies et nous tenir au courant des publications par une fréquentation assidue des milieux intellectuels du Caire. En outre, nous avons dû interroger différentes personnes que leurs fonctions ou leurs goûts personnels rendaient aptes à nous renseigner.

Pour plus de commodité, nous répartirons les ouvrages en les groupant de la manière suivante :

- I. Langue et littérature arabes.
  - A. Lexicographie, grammaire.
  - B. Anthologies littéraires, *adab*.
  - C. Poésie.
- II. Religion.
  - A. *Fiqh*, Coran et *ḥadīth*.
  - B. *Kalām*.
  - C. *Taṣawwuf*.
- III. Philosophie.
- IV. Histoire et géographie.
- V. Sciences.

## I. LANGUE ET LITTÉRATURE ARABES

### A. Lexicographie, grammaire.

1. Anonyme, *al-Jomāna fī izālat al-raṭāna*, étude dialectologique sur les

*parlers de Grenade et de Tunis au XIVe siècle*, éd. avec commentaire par H.H. 'Abd al-Wahhāb, Le Caire-IFAO 1953, 22 × 28 cm., 10 + 40 p.

Les déformations apportées par le peuple à l'arabe classique ont fait l'objet de nombreuses études au cours des siècles. Certaines d'entre elles ont été imprimées : *Laḥn al-āmma* de Kisā'i, *al-Fākhir fī-mā talḥan fīhi l-āmma* de Mofaḍḍal b. Salma, *Adab al-kātib* d'Ibn Qotayba, *al-Mo'arrab* de Jawālīqī, *al-Amthāl al-āmmiyya al-Baghdādiyya* de Tālqānī, *Dorrat al-ghawwāṣ* de Ḥarīrī avec le commentaire de Khafājī, *Shifā' al-ghalīl fī l-dakhīl* de ce dernier. Grâce à M. 'Isā Iskandar Ma'lūf, nous possédions déjà une recension quasi-exhaustive de ce genre d'ouvrages publiée dans la *Revue de l'Académie Arabe* (I 350, II 349).

A ces œuvres diverses, qui concernent les parlers orientaux, correspondent des études similaires ayant trait aux parlers de l'Espagne et de l'Afrique du Nord. M. 'Abd al-Wahhāb nous en donne la liste dans son Introduction. Pour l'Espagne, on a ainsi : 1. *Laḥn al-āmma* d'a. Bakr Moḥ. b. Ḥasan al-Zobaydī (mort en 379 H./989). 2. *al-Radd 'alā l-Zobaydi fī laḥn al-awāmm* de Moḥ. b. Aḥ. b. Hishām al-Lakhmī al-Sabtī, contemporain de Ḥarīrī et de Jawālīqī, qui vivait encore en 557 H./1162. Un bon manuscrit de cet ouvrage se trouve à l'Escorial (ms. 46). 3. *al-Madkhal fī taqwīm al-lisān* de 'Alī b. Moḥ. al-Ghāfiqī, connu également sous le nom d'al-Shārī, composé en collaboration avec Moḥ. b. Ḥasan b. 'Aṭīyya. Les deux auteurs sont du VIIe/XIIIe siècle. 4. *Inshād al-dawāll wa-irshād al-sawāll* de Moḥ. b. Hānī' al-Lakhmī al-Sabtī, mort à Gibraltar en 731 H./1332 (à ne pas confondre avec Ibn Hānī' le poète). 5. *Irād al-la'ālī min inshād al-dawāll*, complément du précédent, de a. Ja'far Aḥ. b. 'Alī b. Khātima al-Anṣārī (mort vers 770 H./1369), dont un résumé composé plus tard a été édité par G.S. Colin (in *Hespéris*, XII 1931). 6. *al-Fawā'id al-āmma fī laḥn al-āmma* de a. l-Qāsim Moḥ. b. Aḥ. b. Jozayy al-Kalbī (mort en 721 H./1340), l'un des maîtres de Lisān al-Dīn b. al-Khaṭīb (v. *Nafḥ al-tīb*, éd. Būlāq, III 272).

Parmi les ouvrages consacrés plus spécialement aux parlers de l'Afrique du Nord, il faut mentionner : 7. *Tathqīf*



*al-lisān watalqāh al-janān* de a. Ḥafṣ ‘Omar b. Khalaf al-Siqillī (mort au cours de la seconde moitié du VIe/XIIe siècle) qui fut cadī à Tunis; on a là une étude du dialecte arabe utilisé en Sicile au temps de l’occupation musulmane. Ibn Khallikān s’en sert dans ses *Wafayāt* pour la biographie d’Ibn Moqaffa’, de même que Yaḥyā al-Nawawī dans son *Tahdhīb al-asmā’* (au nom *Ibrāhīm*, éd. du Caire, I 98). Un bon manuscrit de cet ouvrage se trouve chez le cheikh ‘Abd al-Ḥayy al-Kattānī à Fez. 8. *al-Radd ‘alā tathqīf al-lisān*, d’un contemporain du précédent, le lexicographe Ibrāhīm b. Ishāq al-Ajdabī al-Lawātī (fin du VIe/XIIe siècle) 9. *Laḥn al-‘awāmm fī-mā yata‘allaq bi-‘ilm al-kalām* d’ a. ‘Alī ‘Omar b. Moḥ. b. Khalil al-Sakūnī al-Ishbilī (mort à Tunis en 717 H./1317). Il en existe un manuscrit à la ‘Abdaliyya de la Zaytūna (Tunis 2229). 10. *al-Jomāna fī izālat al-raṭāna*, texte publié par M. ‘Abd al-Wahhāb. 11. *Moqaddima taqwīm al-mantiq al-ḥadarī bi-kaff al-lisān al-moḍari* du cheikh Moḥ. al-Nayfar de la Zaytūna (imprimé à Tunis en 1312 H./1894).

Malgré les nombreuses tentatives d’identification, on ne connaît à peu près rien de l’auteur de la *Jomāna*. On sait seulement qu’il s’appelait aussi Ibn al-Imām, et qu’il vivait à la fin du IXe/XVe siècle; il mentionne en effet le médecin tunisien Moḥ. b. ‘Othmān al-Siqillī (mort vers 825 H./1422), et cite des vers de Badr al-Dīn al-Damāmīnī, auteur égyptien mort en 827 H./1424. Selon M. ‘Abd al-Wahhāb, il s’agirait soit d’un Espagnol, soit d’un Tunisien ayant vécu un certain temps en Espagne.

La méthode utilisée par l’auteur est celle des ouvrages traditionnels de lexicographie. Il donne d’abord la prononciation fautive d’un mot, puis la prononciation correcte, en citant à l’occasion quelque verset coranique ou quelques vers.

L’étude de M. ‘Abd al-Wahhāb aboutit aux conclusions suivantes : d’une part, les déformations apportées par le peuple à la langue arabe dans les milieux citadins n’ont guère varié depuis le IXe/XVe siècle; d’autre part, le parler tunisien se divisait alors comme à l’heure actuelle en dialecte des villes et dialecte bédouin. C’est le premier qui fait surtout l’objet de la *Jomāna*, dont l’auteur étudie

le parler de Tunis, de Kairouan, de Sousse, de Sfax et de Mahdiyya, en négligeant le parler bédouin utilisé pourtant par près de la moitié de la population. Le dialecte citadin dérive de la langue des conquérants (tribus de ʿAdnān et de Qaḥtān, arabes de Syrie, Ghassanides et autres) et de celle qui était employée dans les premières capitales (Damas, Bagdad).

La source principale utilisée par l'auteur est l'*Adab al-kātib* d'Ibn Qotayba, auquel il emprunte la disposition du texte et souvent la matière elle-même. L'édition est faite d'après l'unique manuscrit actuellement connu (Zaytūna 3961), dont l'écriture maghrébine, moderne, est très mauvaise. M. ʿAbd al-Wahhāb commente abondamment le texte en donnant à ses lecteurs la biographie des auteurs mentionnés, la rectification de certaines assertions et quelques mises-au-point philologiques et littéraires. Un index des mots aurait été utile.

L'ouvrage fait partie de la collection *Textes arabes et études islamiques* dont il constitue le t. IX.

\* \* \*

2. Moḥ. b. Aḥ. al-Zanjānī, *Tahdhīb al-Ṣiḥāḥ*, Le Caire-Dār al-maʿārif 1953, 3 vol., 17 × 25 cm., 1384 p., 2 photos.

Le *Ṣiḥāḥ* a pour auteur le lexicographe Jawharī (mort à la fin du IVe/Xe siècle), qui fut le disciple de deux grands maîtres : a. l-ʿAlī al-Fārisī, dont M. Hārūn a publié il y a quelques années les *Maqāyīs al-logha*, et a. Saʿīd al-Sīrāfī. C'est à Nishāpūr qu'il rencontra a. Maṣṣūr ʿAbd al-Raḥīm b. Moḥ. al-Bishkāki à l'intention duquel il composa le *Ṣiḥāḥ*.

Écrit au siècle qui vit paraître la *Jamhara* d'Ibn Dorayd (mort en 321 H./934), le *Dīwān al-adab* de Fārābī (mort en 350 H./961), le *Tahdhīb al-logha* de Azharī (mort en 370 H./980), le *Moḥiṭ* d'al-Ṣāḥib b. ʿAbbād, le *Mojmal* et les *Maqāyīs* d'Ibn Fāris, le *Ṣiḥāḥ* se présentait comme quelque chose de nouveau au point de vue de la méthode suivie par son auteur : division de l'ouvrage en vingt-huit chapitres, chacun d'entre eux comprenant vingt-huit sections selon l'ordre de l'alphabet.



Le *Ṣiḥāḥ* eut un grand succès et fut abondamment commenté (v. la liste des commentaires, p. 47 sq.). On lui connaît également une douzaine de résumés dont celui de Zanjānī est l'un des plus célèbres.

L'édition a été faite d'après l'unique manuscrit connu de cet ouvrage, dont l'écriture date du IX<sup>e</sup>/XV<sup>e</sup> siècle. Tombé en la possession d'un mécène séoudite, le cheikh Moḥ. Sorūr al-Sabbān, ce dernier résolut de le faire éditer et en confia la publication à MM. ʿAbd al-Salām Hārūn et Aḥ. ʿAbd al-Ghafūr ʿAṭṭār.

Le *Tahdhīb* est un ouvrage particulièrement important, et cela à un double point de vue : d'une part parce qu'il représente l'un des plus anciens et des meilleurs résumés du *Ṣiḥāḥ*; d'autre part parce qu'il suit de fort près la lettre de ce dernier, ce qui permet de l'utiliser pour l'édition du texte qu'il résume.

Les éditeurs ont pris soin d'exposer longuement les principes qui ont présidé à leur travail. Signalons les plus importants : le texte original est conservé tel quel, sans modification aucune de son contenu; il a été comparé au texte imprimé du *Ṣiḥāḥ* et collationné sur deux manuscrits: celui de Médine (Bibl. du Cheikh al-Islam) écrit en 681 H./1282, et celui du Caire (*Dār al-kotob* 5079). Les mots obscurs sont expliqués en évitant soigneusement de les définir par leurs contraires, cercle vicieux auquel n'ont pas échappé nombre de dictionnaires anciens. Comparaison avec les divers dialectes arabes. Etymologie des mots étrangers. Mention des diverses lectures, à propos des citations coraniques. Identification des auteurs des vers-témoins. Rectification des erreurs linguistiques de Zanjānī concernant la légitimité de l'emploi de certaines expressions. Lexique complet des mots d'après l'ordre alphabétique.

Le texte est imprimé en gros caractères, sur deux colonnes, et presque entièrement vocalisé. Les mots essentiels des notes, au bas des pages, sont également donnés avec leur vocalisation. Une série d'index rendent aisée la consultation de l'ouvrage : index des questions grammaticales, des vers, des *arjāz*, des proverbes, des noms propres, des tribus et groupes ethniques, des pays et noms géographiques, des livres cités (192 ouvrages avec indication de leur mention).

\* \* \*

3. Zamakhsharī, *Asās al-balāgha*, Le Caire-Orvand fils 1953, 16,5 × 23,5 cm., 514 p.

M. Moḥ. Nadīm, ancien directeur de l'Imprimerie Nationale, est actuellement à la tête d'une association pour "la revivification des dictionnaires arabes" (*Ihyā' al-ma'ājim al-ʿarabiyya*) dont le but est de rendre ces derniers plus accessibles au grand public en reproduisant photo-mécaniquement les éditions épuisées après y avoir apporté quelques retouches.

Le premier ouvrage ainsi reproduit est l'*Asās al-balāgha* de Zamakhsharī. On a signalé le début des articles par un astérisque, disposé le texte en trois colonnes et vocalisé certains mots ambigus. L'édition utilisée est celle du Caire (*Dār al-kotob* 1341 H./1922-1923), en deux gros volumes, qui était entièrement épuisée. La reproduction présente en 514 pages tout le contenu de l'ancienne, qui comportait 1080 p. Une introduction d'Amīn al-Khūlī (5. p.) situe l'ouvrage par rapport aux autres dictionnaires. Le prochain livre de la collection, actuellement en préparation, sera le *Lisān al-ʿArab*.

## B. Anthologies littéraires, adab.

4. Ibn ʿAbd Rabbih, *Kitāb al-ʿiqd al-farīd. Fahāris al-kitāb* VII, Le Caire-Lajnat al-taʿlif wa-l-nashr 1953, 21 × 29 cm., 296 p.

Ce précieux instrument de travail est l'œuvre commune de MM. Foʿād ʿAbd al-Bāqī, le laborieux éditeur des *Konūz miṣṭāh al-sonna*, d'*al-Qorʾān al-mofahras*, etc., et Rashād ʿAbd al-Moṭṭalib de l'Institut des manuscrits de la Ligue Arabe. L'ouvrage comporte douze index (avec indication de la page et de la ligne pour chaque référence): 1. versets coraniques, 2. hadith, 3. noms propres de personnes, 4. proverbes, 5. noms géographiques, 6. les "jours" (*al-ayyām*) 7. tribus et sectes, 8. livres, 9. vers, 10. hémistiches, 11. *arjāz* (avec mention du *rājiz*), 12. matières.

\* \* \*



5. a. ‘Abdallāh Moḥ. b. Dā’ūd b. al-Jarrāḥ, *al-Waraqā*, Le Caire-Dār al-ma‘ārif 1953, 17,5 × 25 cm., 160 p., éd. par MM. ‘Abd al-Wahhāb ‘Azzām et ‘Abd al-Sattār Aḥ. Farrāj (t. IX de la collection *Dhakhā’ir al-‘Arab*).

Cet ouvrage, longtemps considéré comme perdu, a été retrouvé à Damas par M. ‘Abd al-Wahhāb. C’est un recueil contenant la biographie d’une soixantaine de poètes, dont l’auteur occupa de hautes charges au temps du calife al-Moktafī et fut même vizir pendant vingt-quatre heures sous le règne éphémère d’al-Mo‘tazz. Après avoir été emprisonné, il devait finir misérablement massacré en 296 H./908. Une indication sur le manuscrit nous apprend qu’il a appartenu à Ibn Miskawayh; les titres coufiques semblent militer en faveur de son ancienneté. L’édition, commencée par M. ‘Abd al-Wahhāb, a été menée à bonne fin par M. ‘Abd al-Sattār. L’ouvrage est imprimé en gros caractères. On trouve en note les biographies des personnages mentionnés dans le texte. Divers index : matières, poètes, noms propres, rimes, hémistiches, sources. M. ‘Abd al-Ghanī Ḥasan en a fait un compte-rendu dans *al-Kitāb* (juillet 1953, p. 907).

\* \* \*

6. a. Sa‘īd al-Asma‘ī, *Foḥūlat al-sho‘arā’*, Le Caire-imp. al-Monīriyya 1953, 13,5 × 19,5 cm., 100 p., éd. par MM. Moḥ. ‘Abd al-Mon‘im Khafājī et Ṭaha Moḥ. al-Zaynī.

Deux manuscrits trouvés l’un à l’Azhar (1181, *majāmī‘* Abāza 7323), l’autre à la Taymūriyya (sans indication de cote), ont poussé les éditeurs à publier cet inédit. Le manuscrit de l’Azhar, à l’écriture très fine, serrée et mauvaise, comporte 37 lignes par page; il est sans date. Celui de la Taymūriyya est daté de 1339 H./1920-1921; il a été rédigé en grosse écriture de style naskhi par un certain Maḥ. a. l-‘Aynayn ‘Aṭiyya, et probablement copié sur le précédent. Les éditeurs nous disent avoir “corrigé” les nombreuses erreurs se trouvant dans les manuscrits par recours à d’autres sources comme le *Mowashshaḥ* de Marzobānī qui contiennent des fragments de l’ouvrage.

Le texte se présente sous la forme d'un questionnaire soumis à Asma'ī par a. Ḥātim al-Sijistānī afin de connaître son opinion sur tel ou tel poète, en lui demandant s'il est ou non *fahl*. Ce dernier terme peut s'entendre selon plusieurs acceptions; il désigne le poète ou l'écrivain qui a su triompher des satires de ses adversaires (tel Jarīr et Farazdaq), ou celui qui, imitant un grand auteur, a su l'égaliser en perfection (tel 'Alqama b. 'Abada imitant la *bā'iyya* d'Imr al-Qays), ou enfin celui qui rapporte les vers d'un autre (*al-rāwī*).

L'ouvrage est un recueil de plusieurs textes indépendants les uns des autres : 1. *Kitāb foḥūlat al-sho'arā'* (p. 12-40). 2. *Arā' al-Asma'ī fī l-naqd*, séries d'opinions d'Asma'ī sur certains auteurs extraites de divers ouvrages. (p. 41-77). 3. *al-Rawiyya*, recueil de citations concernant Asma'ī (p. 77-82). 4. Biographie d'Asma'ī d'après Ibn Khallikān et Soyūṭī.

Les vers sont rarement vocalisés et les notes trop succinctes. Travail rapide. Impression modeste.

\*  
\* \*  
\*

7. a. Ishāq Ibrāhīm b. 'Alī al-Ḥoṣrī al-Qayrawānī, *Zahr al ādāb wa-thamar al-albāb*, Le Caire - Dār iḥyā' al-kotob al-'arabiyya 1953, 17 × 25 cm., 1190 p., 2 vol., éd. par M. 'Alī Moḥ. al-Bajāwī.

Le présent ouvrage n'en est pas à sa première édition. A l'instar des *Amālī* de Qālī, du *Bayān wa-l-tabayīn* de Jāḥiz et de quelques autres anthologies, il a toujours été lu avec ferveur par les amateurs de littérature. Plusieurs fois déjà il a été imprimé : d'abord en marge du *'Iqd al-farīd*, puis à part sous la direction de Zakī Mobārak sans recours aux manuscrits. Certains passages font défaut dans ces anciennes éditions. M. 'Alī Moḥ. al-Bajāwī a voulu combler ces lacunes en rééditant le texte d'après deux manuscrits maghrébins se trouvant au Caire qui apportent un complément appréciable (une dizaine de pages) au texte précédemment imprimé.

L'édition qu'il nous présente repose sur quatre manuscrits de la Bibl. Nat. du Caire :

1. 5499 *adab*, s.d., écriture naskhi vocalisée, 380 fol. Le manuscrit commence avec le début de l'ouvrage et se termine à la p. 559 de l'édition nouvelle, comprenant ainsi près de la moitié du texte. On lit dans l'explicit : *ṭalaʿaho ʿAbd al-Majīd Bey Nāfiʿ* en 1279 H./1862-1863.

2. 5500 *adab*, daté 628 H./1230-1231, écriture fine, maghrébine, 159 fol. C'est la continuation du manuscrit précédent : il commence à la p. 564 de la nouvelle édition et se termine avec la fin de l'ouvrage. Ce manuscrit a été d'un grand secours pour l'éditeur, étant donné les additions appréciables qu'il contient.

3. 416 *adab* Taymūr, s.d., écriture naskhi avec vocalisation de certains mots, 98 fol. Ce manuscrit commence avec le début de l'ouvrage et se termine à la p. 161 de la présente édition.

4. 46 *majāmiʿ*. Incipit : *Mā yataʿallaq bi-l-bokhālāʾ* ..., ce qui correspond à la p. 822 de la nouvelle édition. Il se termine avec la fin de l'ouvrage. Il comporte les mêmes additions que le ms. 5500.

En plus de ces manuscrits, M. Bajāwī a utilisé l'édition de Būlāq. Pour les auteurs cités par Ḥoṣrī, il donne des références biographiques précises aux éditions du Caire dont il donne la liste à la fin de l'ouvrage. Le texte comporte de nombreuses vocalisations et le contenu des paragraphes se trouve brièvement indiqué en marge.

A la fin du second volume se trouvent divers index : matières, noms propres de personnes, tribus, noms géographiques, rimes et poètes.

\* \* \*

8. a. Iṣḥāq Ibrāhīm b. ʿAlī al-Ḥoṣrī al-Qayrawānī, *Jamʿ al-jawāhir fi-l-milāḥ wa-l-nawādir*, Le Caire - Dār ihyāʾ al-kotob al-ʿarabiyya 1953, 17 × 25 cm., 2 + 404 p.

M. ʿAlī Moḥ. al-Bajāwī, l'éditeur du *Zahr al-ādāb*, nous donne ici l'édition d'un autre ouvrage du même auteur qui avait été précédemment publié sous le nom de *Dhayl Zahr al-ādāb*. Il lui donne un nouveau titre en se basant :  
1. sur la première ligne de l'ouvrage (après la *moqaddima*) :



*sa'alta ... an ajma'a laka kitāban fī jawāhir al-milḥ wa-lamḥ al-milḥ*. 2. Sur la mention qu'en fait Zoroklī dans son *A'lam al-nās* (peut-on vraiment considérer ce livre récent comme une référence ?...). 3. sur le titre mentionné dans les deux manuscrits qui ont servi de base à l'édition (*Dār al-kotob* 6347 *adab*, 1274 H./1857-1858, 164 fol., et Taymūr 7 *adab*, s.d., 260 p.). L'éditeur signale avoir trouvé de nombreuses erreurs dans les manuscrits comme dans l'édition ancienne; il les a corrigées en recourant aux anthologies classiques. Divers index : matières, noms propres, rimes, poètes, ouvrages utilisés.

\* \* \*

9. a. l-Ṭayyib Moḥ b. Ishāq b. Yaḥyā al-Washshā', *al-Mowashshā aw al-zorf wa-l-zorafā'*, Le Caire-Khānjī 1953, 2ème éd., 16,5 × 23,5 cm., 268 p.

Le *Mowashshā* est un manuel du parfait savoir-vivre à l'usage de l'honnête homme du IIIe-IVe/IX-Xe s. L'auteur y expose avec précision les règles qu'il convient de suivre dans la bonne société. De nombreux chapitres étudient tour à tour comment on doit choisir ses amis, comment leur témoigner de l'affection sans excès, comment il faut se méfier des charmes trompeurs des esclaves, les fâcheux résultats auxquels aboutit la violence de l'amour. On nous décrit ensuite la manière de manger des *zorafā'*, leur façon de boire et de s'habiller. On nous donne enfin une anthologie de leurs bons mots, des apophtegmes qu'ils font broder sur les chemises de leurs esclaves ou graver sur les chatons de leurs bagues, etc. Le tout, évidemment, à grand renfort de hadith et surtout de vers.

L'ouvrage a été imprimé pour la première fois par Brunnow (Leyde 1887) d'après l'unique manuscrit connu jusqu'à ce jour (Leyde 446). En 1324 H./1906, Amīn al-Khānjī imprima l'ouvrage d'après l'édition précédente. La même année, Moṣṭafā Fahmī l'édita également.

Le présent éditeur, M. Kamāl Moṣṭafā, n'a fait que reproduire les anciennes éditions en y apportant certaines



corrections concernant surtout les vers. Dans son introduction, il s'applique à décrire la vie politique et économique au temps de Washshā', donnant notamment de nombreux détails sur les femmes esclaves de cette époque (*al-jawārī wa-l-qiyān*) et leur influence. Les vers contenus dans le texte sont abondamment vocalisés et les mots difficiles expliqués. La typographie est excellente.

\* \* \*

10. *al-Moghrib fī ḥulā l-Maghrib*, Le Caire - Dār al-ma'ārif 1953, 17,5 × 25 cm., 468 p.

La Bibliothèque Nationale du Caire possède un manuscrit unique portant le titre ci-dessus, écrit de la main de 'Alī b. Mūsā b. Sa'īd, le sixième parmi les auteurs qui ont contribué successivement à la rédaction de cette anthologie.

L'ouvrage comprend quinze volumes répartis en trois grandes sections dont la première concerne l'Égypte (6 vol.), la deuxième le Maghreb (3 vol.), et la troisième l'Andalousie (6 vol.). C'est cette dernière section, intitulée *Kitāb washy al-ṭoros fī ḥulā jazīrat al-Andalos*, que M. Shawqī Dayf a entrepris de publier pour la première fois. Le premier volume, actuellement paru, contient à peu de chose près les trois premiers livres consacrés à l'Andalousie, soit les vol. 10, 11 et 12 de l'ouvrage.

L'originalité de cette anthologie réside dans le fait qu'elle est l'œuvre collective de six auteurs : a. Moḥ. al-Hijārī, Aḥ. b. 'Abd al-Malik, Mūsā b. Moḥ., 'Abd al-Malik b. Sa'īd, Moḥ. b. 'Abd al-Malik et 'Alī b. Mūsā. Le point de départ en fut la proposition faite à Hijārī par 'Abd al-Malik b. Sa'īd, commandant la citadelle des Banū Sa'īd, près de Grenade (en 530 H. / 1135-1136, sous les Almoravides) de composer un ouvrage d'ensemble sur les poètes et prosateurs andalous. Hijārī écrivit ainsi le *Mos-hib fī gharā'ib al-Maghrib*. En un demi-siècle, cet ouvrage passa successivement par les mains des autres auteurs que nous avons mentionnés, chacun le modifiant à son gré. Le dernier d'entre eux, 'Alī b. Mūsā, le confia finalement à son fils qui le fit connaître sous sa forme actuelle en l'intitulant

*al-Moghrib fī ḥolā l-Maghrib.*

L'ouvrage est divisé de façon très systématique : il y est d'abord question de l'Andalos en général et de ses mérites, chaque province étant ensuite envisagée à part. Le pays est divisé en trois parties, Orient, Occident et partie centrale, subdivisées et étudiées en plusieurs livres dont chacun porte un nom particulier.

Pour réaliser leur tâche, les auteurs ont eu recours à leur observation personnelle, à des traditions orales, et enfin aux œuvres de leurs prédécesseurs ou de leurs contemporains qu'ils utilisent abondamment. Ces sources écrites sont principalement : *al-Mos-hib fī gharā'ib al-Maghrib* de Hijarī qui constitue le noyau central; pour ce qui concerne la géographie, les ouvrages d'Aḥ. b. Moḥ. b. Mūsā al-Rāzī (mort en 344 H./955), la *forjat al-anfōs* d'Ibn Ghālīb (VIe/XIIe s.), *al-Masālik wa-l-mamālik* d'Ibn Ḥawqal, pour ce qui a trait à l'histoire, *al-Moqtabas* et *al-Matīn* (qui comportait soixante volumes) d'Ibn Ḥayyān (mort en 469 H./1075), le *Ta'riḫ Ifrīqiya wa-l-Maghrib* d'Ibn al-Raḳīq al-Qayrawānī (mort dans la première moitié du Ve/XIIe s.), le *Noḡal al-ʿarūs fī tawārīḫ al-kholafā*, d'Ibn Ḥazm, le *Ta'riḫ Gharnāta* de Milāḥī (mort en 619 H./1222). Pour ce qui est des biographies, les auteurs utilisent comme ouvrages généraux : le *Ta'riḫ ʿolamā' al-Andalos* d'Ibn al-Foradī (mort vers 400 H./1010), *Jadhwat al-moqtabis* de Ḥomaydī (mort en 488 H./1095), et la *Ṣila* d'Ibn Bashkowāl (mort en 578 H./1183). Ils se servent également de recueils biographiques spécialisés comme le *Kitāb al-ḡoḍa* d'Ibn Ḥayyān, le *Kitāb al-ḡoḍa* d'Ibn a. l-Malak Aḥ. b. ʿAbd al-Barr, le *Saqīṭ al-dorar wa-laḳīṭ al-zahar*, d'Ibn al-Labbāna (mort en 507 H./1113-1114), le *Qalā'id al-ʿiqyān* d'Ibn Khāqān (mort en 529 H./1134), la *Dhakhīra* d'Ibn Bassām (mort en 543 H./1147), le *Simṭ al-jomān wa-safaṭ al-la'ālī wa-saqṭ al-morjān* d'a. ʿAmr b. al-ʿImām, le *Zād al-mosāfir* d'a. Bakr Safwān b. Idrīs al-Tojibī (mort en 598 H./1202) qui n'est que la continuation de l'ouvrage précédent, *al-Moghrib fī adab al-Maghrib* d'Ibn Yasaʿ, le *Motrib min ash'ār ahl al-Maghrib* d'Ibn Dihya (mort en 633 H./1235), la *Yatīmat al-dahr* de Tha'ālībī (mort en 429 H./1038), la *Kharīdat al-qasr wa-jarīdat al-ʿaṣr*,



de ʿImād al-Dīn al-Kātib al-Iṣfahānī (mort en 597 H./1201), les *ʿOqūd al-Jomān fi shoʿarāʾ al-zamān* de Kamāl b. Shiʿar (mort en 654 H./1256), les *Ḥadāʾiq* d'Ibn Faraj al-Jayyānī, le *Badīʿ fi faṣl al-rabīʿ* de Ḥabīb (mort vers 440 H./1048-1049), la *Ḥadīqat al-irtiyāḥ fi waṣf ḥaqīqat al-rāḥ* d'a. ʿĀmir Moḥ. b. Maslama, la *Ḥadīqa fi l-badīʿ* d'a. Moḥ. al-Hijārī, (oncle de l'auteur du *Mos-hib*), la *Risālat al-ṭoraf* de Shaqondī (mort en 629 H./1231). Pour le *zajal*, les auteurs utilisent les *Molah al-zajjalīn* de Ḥasan b. a. Naṣr al-Dabbāgh (VIIe/XIIIe s.), Zaqqāq et Rosafī.

L'édition a été faite sur le manuscrit copié par ʿAlī b. Saʿīd à l'intention de son ami Ibn a. Jarāda connu sous le nom d'Ibn al-ʿAdīm. Les dates des divers volumes s'échelonnent entre 645 et 647 H./1247-1250. Le manuscrit a été pour un temps la possession de Ṣafadī. Diverses notations nous apprennent qu'il a été lu par Ibrāhīm b. Doqmāq en 790 H./1388, par Maqrīzī en 803 H./1400-1401, par Aḥ. b. ʿAbdallāh al-Awḥadī en 802 H./1399-1400, etc. On y trouve également le sceau du sultan al-Moʿayyad Shaykh, qui régna en Egypte de 808 à 824 H./1405-1421. Autre attestation intéressante : celle d'Aḥ. b. Moḥ. al-Ḥanafī al-Ḥamawī en 1087 H./1676-1677.

La partie du manuscrit concernant les Toulounides a été éditée par Vollers et celle concernant les Ikhshidites par Tallquist. La partie ayant trait à l'Andalos a été remise en ordre et complétée par M. Dayf en utilisant des fragments du même manuscrit (230 fol.) se trouvant à la Bibl. de Balasfūra, près de Sohāg.

L'édition a tenu compte des sources utilisées par les auteurs du *Moghrib* ainsi que des nombreux textes manuscrits ou imprimés qui traitent de la littérature andalouse. Une longue introduction étudie successivement : l'auteur du texte andalou (p. 1-9), la composition du texte (p. 9-13), ses sources (p. 13-17), sa valeur (p. 17-21), le manuscrit (p. 21-26), et expose enfin la méthode suivie dans l'édition (p. 26-30).

Le texte imprimé est très aéré, avec indication des références au manuscrit. Les biographies sont numérotées (il y en a 323). De nombreuses références donnent en note les sources biographiques. Vocalisation abondante. Cette

publication constitue le Xème volume de la collection *Dhakhā'ir al-ʿArab*.

### C. Poésie.

11. Moḥ. b. Sallām al-Jomaḥī, *Ṭabaqāt foḥūl al-shoʿarāʾ*, Le Caire-Dār al-maʿārif 1953, 18 × 25 cm., 720 p., éd. par M. Maḥ. Moḥ. Shākir.

En 1925, Najīb al-Khānjī rapportait d'Iraq une collection de manuscrits rares, parmi lesquels M. Maḥ. Moḥ. Shākir découvrit les *Ṭabaqāt al-shoʿarāʾ* d'Ibn Sallām. Il s'empressa d'en faire une copie et remit l'original à son propriétaire. Lorsqu'après la mort de ce dernier, survenue en 1937, il voulut revoir le manuscrit pour le publier, il lui fut impossible de le retrouver. Il se décida alors à éditer l'ouvrage d'après la copie qu'il avait faite.

Les *Ṭabaqāt* avaient déjà connu deux éditions : l'une à Leyde en 1913-1916 par les soins de Joseph Hell, basée sur deux manuscrits de la Bibl. Nat. du Caire (36 *adab*, daté 1303 H./1885-1886, copie d'un ms. se trouvant chez le Cheikh al-Islam ʿĀrif Bey à Médine, et 37 *adab*, autre copie datant de 1310 H./1892-1893), l'autre, réalisée en 1920 par Ḥāmid ʿAjjān al-Ḥadīd al-Kotobī, qui semble n'être que la reproduction de la précédente avec ré-utilisation des deux manuscrits sus-mentionnés.

Le présent éditeur a constaté que ces deux éditions différaient notablement de la copie Khānjī, leur texte étant près de moitié plus court. Or les fragments de l'ouvrage que l'on peut trouver dans les *Aghānī*, le *Mowashshā* de Marzobānī, etc. laissent à penser que l'ouvrage dans sa teneur primitive devait être trois fois plus long que le texte fourni par les premières éditions. Ce dernier diffère également par son *isnād* du manuscrit Khānjī qui remonte à a. 1-Qāsim Solaymān b. Moḥ. b. Ayyūb al-Ṭabarānī al-Lakhmī (mort en 360 H./971) et à a. ʿAbdallāh Moḥ. b. ʿAbdallāh b. Aḥ. b. Asīd (mort en 336 H./947-948).

M. Shākir résume la position de Hell qui résout le problème posé par les divers titres de l'ouvrage en avançant l'hypothèse suivante : a. Ṭāhir Moḥ. b. Aḥ. b. ʿAbdallāh b. Boḥayr al-Qādī n'est que le rapporteur (*rāwī*) des



*Ṭabaqāt*, a. Khalīfa al-Jomaḥī en étant le rédacteur (*moḥarrir*) et Ibn Sallām celui qui les a publiées (*moṣdir*). Il y aurait eu d'autre part deux livres d'Ibn Sallām, l'un sur les poètes préislamiques et l'autre sur ceux de l'époque musulmane; ils auraient été accolés après coup, ce qui expliquerait le caractère plus ou moins composite du texte actuel. M. Shākir critique avec hauteur cette position de Hell, défendant avec vigueur l'unité de l'ouvrage.

L'éditeur a cru bon de modifier le titre traditionnel du texte. Se basant sur le fait qu'Ibn Sallām dit au début du livre s'être limité aux *foḥūl al-shoʿarāʾ*, il a tenu à intituler la nouvelle édition: *Ṭabaqāt foḥūl al-shoʿarāʾ* (p. 34-35. Cf. la critique de M. Sayyid Saqr dans *al-Kitāb*, mars 1953, et la réponse de l'auteur).

Les fragments d'Ibn Sallām se trouvant dans les *Aghānī* ont été soigneusement recueillis (p. 22-28), ainsi que les *isnād* le concernant (p. 28-30). Parmi ces fragments, M. Shākir a retrouvé certains passages qui figurent dans sa copie et sont absents des éditions précédentes. Il s'est permis d'intégrer à son édition, au lieu qui lui a semblé le plus convenable, les divers fragments recueillis ici ou là et qui ne se trouvaient pas dans son texte (Cf. la critique de M. Sayyid Saqr, *loc. cit.*, qui estime à juste titre que ces éléments auraient dû être cités en note et non intégrés au texte).

Les mots difficiles sont expliqués. La typographie est parfaite. Six index : noms de personnes et de tribus, noms géographiques, raids, vers, *arjāz*, poètes. Ce volume constitue le t. VII de la collection *Dhakhāʾir al-ʿArab*.

\* \* \*

12. [a. Tammām], *Hamziyyat a. Tammām* (mort en 231 H./846), Le Caire-Dār al-maʿārif 1953, 17 × 23,5 cm., 80 p., 2ème éd. par M. ʿAbd al-Salām Hārūn.

Cette édition reproduit sans changement la précédente parue en 1941. Brève introduction (p. 3-10) sur a. Tammām, ses relations avec Boḥtorī, son art et sa poésie. Il ne s'agit pas d'une édition critique, mais d'un commentaire précis,

littéral. Le texte est entièrement vocalisé.

\* \* \*

13. a. Nowās, *Dīwān*, Le Caire-Khānjī 1953, 18 × 25 cm., 764 p.

Désireuse de contribuer à la diffusion des œuvres classiques arabes, l'imprimerie Miṣr, dirigée par M. ʿAzīz Abāza, a décidé de commencer par une édition moderne du grand poète bacchique. Le soin en a été confié à M. Aḥ. ʿAbd al-Majīd al-Ghazālī, qui a utilisé pour la mener à bien les éditions de Ṣūlī et de Ḥamza al-Iṣfahānī, sans malheureusement signaler en note aucune variante. Le texte est presque entièrement vocalisé. De nombreuses pièces sont introduites par quelques lignes d'explication sur l'occasion de leur composition. Les mots difficiles sont commentés. Le texte a été expurgé. L'ouvrage est admirablement imprimé (Cf. l'article très laudatif du Dr Ṭaha Hosayn dans l'*Ahrām* du 30 mai 1953).

\* \* \*

14. a. ʿAlī Aḥ. b. Moḥ. b. al-Ḥasan al-Marzūqī, *Sharḥ dīwān al-Ḥamāsa*, t. IV, Le Caire-Lajnat al-taʿlīf wa l-nashr, 1953, 17 × 24, 582 p., éd. par MM. Aḥ. Amīn et ʿAbd al-Salām Hārūn.

On peut juger de l'importance du *Dīwān al-Ḥamāsa* par le nombre des commentateurs qui se sont appliqués à en expliquer les termes difficiles. L'auteur du *Kashf al-zonūn* en signale à lui seul une trentaine (on en trouve la liste, classée par ordre chronologique, dans l'introduction du t. I de l'édition que nous recensons, p. 10-15). Parmi les plus célèbres de ces commentaires, il faut compter celui de Tibrīzī qui commenta trois fois la *Ḥamāsa*. G. Freytag publia pour la première fois le commentaire moyen à Bonn en 1828 avec des index pour les noms propres et les rimes. L'ouvrage fut imprimé une seconde fois à Būlāq, en 1296 H./1879, par le cheikh Moḥ. Qāsim. Enfin le cheikh Moḥ. Moḥyī al-Dīn ʿAbd al-Ḥamīd en a donné une troisième édition en 1357 H./1938.

Cependant, comme le fait remarquer M. Aḥ. Amīn dans sa préface, Tibrīzī est un grammairien plutôt qu'un critique littéraire. Au contraire, Marzūqī est un véritable artiste. "Je lus son commentaire des passages difficiles d'a. Tammām, écrit M. Aḥ. Amīn; je constatai qu'il était un grand maître qui, loin d'esquiver les difficultés, les affrontait résolument. Quand j'eus découvert le reste du commentaire, je m'aperçus qu'il dépassait encore l'idée que je m'en faisais. J'y trouvai en particulier une introduction sur la critique qui, à ma connaissance, n'a pas son égale dans la littérature arabe..." (t. I, p. 4). Aussi décida-t-il de l'éditer. Pour ce faire, il eut recours à M. ʿAbd al-Salām Hārūn qui exécuta la majeure partie du travail.

Au cours d'une longue introduction, ce dernier fait la comparaison entre le commentaire de Marzūqī (mort en 421 H./1030) et celui de Tibrīzī (mort en 502 H./1108-1109). Le premier est antérieur au second de près de quatre-vingts ans. C'est l'un des plus abondants qui nous soient parvenus : il ne néglige aucun aspect de la critique littéraire : grammaire, syntaxe, comparaison, dérivation des mots, etc. Le second a cependant sur lui la supériorité de toujours mentionner les circonstances dans lesquelles tel ou tel vers a été composé et de donner l'origine des noms des poètes. Tibrīzī n'a pas hésité à emprunter d'assez nombreux passages ou expressions à Marzūqī sans éprouver le besoin de citer sa source; ce qui ne l'empêche pas d'ailleurs de se plaindre quelque part des auteurs qui agissent ainsi...

Le commentaire de Marzūqī comporte une préface fort importante traitant de la poésie et de la prose, de leurs mérites respectifs, de la quasi-impossibilité d'être à la fois bon poète et bon prosateur, du rôle de la technique littéraire, du goût de l'écrivain dans le choix des textes, etc.

On remarquera un certain nombre de divergences dans le texte de la *Hamāsa* tel qu'il est rapporté dans l'un et l'autre commentaire (ordre des pièces, ordre et nombre des vers). Elles s'expliquent par la diversité des manuscrits de la *Hamāsa*, dont Marzūqī signale qu'il a utilisé plusieurs.

Quant à Marzūqī lui-même, il est originaire d'Ispahan où il mourut en 421 H./1030. Il fut précepteur des princes bouyides. Disciple d'a. l-ʿAlī al-Fārisī, il appartint en



grammaire à l'école de Baṣra.

Les manuscrits de son commentaire sont nombreux (dix-sept, dont dix à Istanbul, deux au Caire, un à Berlin, un à Leyde, un au Br. Museum, un à Mossoul et un à Téhéran). Deux d'entre eux ne sont pas mentionnés par Brockelman : Taymūr 1027 et Revān Koshk 706. Les auteurs de la présente édition n'ont utilisé que les quatre manuscrits dont ils ont pu disposer, à savoir : 1. Istanbul Umumi 5382, 5383, 5547; ms. complet en deux volumes daté de 595 H./1131 (cent-quatre ans après la mort de Marzūqī), écrit par Saʿd b. Ibrāhīm b. Aḥ. al-Farrāʾī, 18×29,5 cm. Le t. I se termine à la pièce n. 350. C'est ce manuscrit qui a servi de base à l'édition (*noskhat al-ʿasl*). 2. Dār al-kotob 306 *adab*, probablement du VIe/XIIe siècle, s.d. ni indication du copiste. Ce manuscrit est incomplet et se termine par la pièce n. 300, ne contenant ainsi que la moitié de l'ouvrage. 3. Taymūr 1027 *shīʿr*, écriture récente, s.d. ni indication du copiste. Également incomplet, il finit au n. 323. 4. Revān Kōshk 706 dont une reproduction se trouve au Caire à l'Institut des manuscrits de la Ligue Arabe. Manuscrit califal, belle écriture naskhi fine, sans vocalisation, de la main de Shams al-Dīn al-Qodsī, daté de 869 H./1464-1465. Au début, *bashlaq*; le texte est encadré d'or.

La méthode suivie pour l'édition a été la suivante : les deux premiers manuscrits ont été collationnés pour le texte et la vocalisation jusqu'à l'endroit où s'arrête le second (différences minimales). On a ensuite comparé le résultat avec le ms. 4. On a également consulté le commentaire de Tibrīzī dont on a consigné en note les détails intéressants, ainsi que les deux ouvrages d'Ibn al-Jinnī : *Sharḥ moshkil abyāt al-Hamāsa* et *Mobḥij*. Courtes biographies des personnages mentionnés avec indication des sources. Identification des auteurs cités de façon anonyme.

Nous donnerons enfin la répartition des pièces dans les quatre volumes : t. I (p. 1-480), n. 1-161; t. II (p. 481-1015), n. 162-352; t. III (p. 1016-1552), n. 353-673; t. IV (p. 1556-2138), n. 674-881. Le dernier volume contient dix index : vers, *arjāz*, langue, termes grammaticaux, proverbes, noms propres, tribus et sectes, noms géographiques, ouvrages mentionnés par Marzūqī, sources utilisées par les éditeurs.



## II. RELIGION

### A. Fiqh, Coran et hadith.

15. Taqī al-Dīn b. Daqīq al-<sup>c</sup>Id, *Iḥkām al-aḥkām (sharḥ ʿomdat al-aḥkām)*, Le Caire-imp. al-Sonna al-moḥammadiyya 1953, 16 × 24 cm., 2 vol., 378 et 360 p., éd. par M. Moḥ. Ḥāmid al-Fiḳī avec révision du cheikh Aḥ. Moḥ. Shākīr.

Reprise de l'ouvrage déjà publié aux Indes puis au Caire par M. Moḥ. Monīr al-Dimishqī (1342, 1344 H./1923, 1926). En plus du texte antérieurement imprimé, trois manuscrits ont été utilisés dont deux appartenant au cheikh Aḥ. Moḥ. Shākīr (l'un de 845 H./1441-1442, l'autre de 1182 H./1768-1769) et le troisième se trouvant à la Bibl. Nat. du Caire (Dār al-kotob 2 M *ḥadīth*, s.d.). Longue introduction (p. 3-44). Les hadiths sont entièrement vocalisés.

\* \* \*

16. [Ibn Ḥibbān], *Ṣaḥīḥ b. Ḥibbān*, t. I, Le Caire-Dār al-ma<sup>c</sup>ārif 1953, 19 × 25 cm., 318 p., éd. par M. Aḥ. Moḥ. Shākīr.

On sait qu'après Bokhārī et Moslim un certain nombre de traditionnistes composèrent également des recueils de hadiths présentant les garanties requises d'authenticité (*ṣaḥīḥ*). On compte parmi eux Ibn Khozayma (mort en 311 H./923-924) dont le *Ṣaḥīḥ* est malheureusement perdu. Son disciple Ibn Ḥibbān (mort en 354 H./965) composa de même un ouvrage intitulé *al-Mosnad al-ṣaḥīḥ ʿalā l-taqāsīm wa-l-anwā<sup>c</sup> min ghayr wojūd qaṭ<sup>c</sup> fī sanadīhā wa-lā thobūt jaraḥ fī nāqilīhā*, plus connu sous le nom abrégé de *al-Taqāsīm wa-l-anwā<sup>c</sup>* ou de *Ṣaḥīḥ b. Ḥibbān*. A son tour, a. <sup>c</sup>Abdallāh Moḥ. b. <sup>c</sup>Abdallāh al-Ḍabbī al-Naysābūrī, disciple du précédent et plus connu sous le nom d'Ibn al-Bayyī<sup>c</sup> (mort en 404 H./914), composa le *Mostadrak ʿalā l-Ṣaḥīḥayn*, qui a été déjà imprimé. Après les deux *Ṣaḥīḥ* de Bokhārī et de

Moslim, ces trois ouvrages sont les plus importants parmi les recueils concernant le hadith "pur" (*mojarrad*).

L'émir 'Alā' al-Dīn al-Fārisī organisa le *Ṣaḥīḥ* d'Ibn Ḥibbān en chapitres, intitulant le résultat de ce travail : *al-Iḥsān fī taqrīb Ṣaḥīḥ b. Ḥibbān*. Un manuscrit complet de cet ouvrage se trouve à la Bibl. Nat. du Caire; il comprend neuf gros volumes. Ayant trouvé trois parties de l'ouvrage d'Ibn Ḥibbān sous son aspect original, l'éditeur a préféré les publier d'abord. Il a également opté pour le titre abrégé de *Ṣaḥīḥ* qui répond exactement au contenu du livre, bien que ce ne soit pas l'appellation donnée par l'auteur.

Au cours d'une longue introduction, le cheikh Shākir rapporte les jugements des auteurs classiques en la matière sur l'œuvre d'Ibn Ḥibbān (Ibn al-Ṣalāḥ dans son *Kitāb 'oiūm al-ḥadīth*, al-Ḥāfiz al-'Irāqī dans le commentaire de son *Alfiyya fī l-moṣṭalah*, Sakhāwī dans le commentaire de l'*Alfiyya* de 'Irāqī, Soyūṭī dans son *Tadrīb al-rāwī*, etc.).

Ibn Ḥibbān conçut son ouvrage de façon originale, en le divisant en cinq parties comprenant quatre cents "espèces" (d'où le titre du livre : *al-Mosnad al-ṣaḥīḥ 'alā l-taqāsīm wa-l-anwā'*). En fait, il ne réalisa qu'incomplètement son dessein, ce qui rendit son ouvrage difficilement utilisable, comme le fait remarquer Soyūṭī. Il fallait l'intervention de l'émir 'Alā' al-Dīn pour y mettre de l'ordre et permettre de le manier commodément. Outre la mise en ordre de l'*Iḥsān*, ce dernier élaborait un "index véritable" (*fihris ḥaqīqī*) du *Ṣaḥīḥ* d'Ibn Ḥibbān : en face de chaque hadith il plaça un chiffre indiquant à quelle espèce il appartient. C'est là un procédé nouveau.

Dans l'édition du texte, le cheikh Shākir conserve l'ordre de l'*Iḥsān*. Il se contente de comparer les hadiths qui s'y trouvent rapportés avec les parties du texte original d'Ibn Ḥibbān qui sont à sa disposition. Les biographies des personnages cités se trouvant dans le *Tahdhīb*, il n'en fait le rappel qu'en cas de nécessité. Il donne en outre aux hadiths une numérotation suivie.

Les manuscrits utilisés sont les suivants : 1. Dār al-kotob 227 *majāmī'* M., s.d., 72 fol. C'est un fragment de la première partie dont la fin manque; il y a des lacunes

fol. 69-70. Ecriture nette, nombreuses vocalisations. Le scribe semble avoir été un spécialiste du hadith : il mentionne souvent au-dessus du nom du rapporteur des isnads les initiales des six recueils classiques en la matière. 2. Ahmet III 347, daté de 738 H./1337-1338, 222 fol., écrit par Aḥ. b. Yaḥyā b. ʿAlī b. Moḥ. b. ʿAbd al-Raḥmān b. ʿAsākīr. Longue étude (p. 25-29) sur les deux cheikhs qui le lui dictèrent. Photographié par l'Institut des manuscrits de la Ligue Arabe. 3. La troisième partie du même manuscrit (même transcripateur). 4. La troisième partie d'un autre manuscrit d'al-Ḥasan b. ʿAlī b. al-Fawzī, daté de 601 H./1204-1205. Longue étude du manuscrit (p. 32-40), un peu prolixe. Pas d'indication précise sur l'origine : "m'a été envoyé d'Istanbul." 5. Le ms. de l'*Iḥsān*, Dār al-kotob 35 *ḥadīth* (9 vol.).

L'éditeur nous donne la biographie d'Ibn Ḥibbān telle que l'a établie l'émir ʿAlā' al-Dīn dans l'Introduction à l'*Iḥsān*, avec de nombreuses références aux autres sources. L'édition contient en outre la reproduction photographique de huit pages de divers manuscrits. Texte fort bien imprimé, en très gros caractères, avec d'abondantes vocalisations. Très nombreuses notes. Le volume comprend 139 hadiths répartis de la façon suivante : *bāb mā jā'a fī l-ibtidā'* (p. 135-137), *bāb al-ʿiṭṣām bi-l-sonna* (p. 138-169), *kitāb al-wahy* (p. 170-188), *kitāb al-isrā'* (p. 189-217), *kitāb al-ʿilm* (p. 218-290), *kitāb al-īmān* (p. 292 sq.). Bien que subventionné par les Séoudites, l'ouvrage demeure d'un prix peu abordable (originairement 4 L.E.).

\* \* \*

17. Ibn Qayyim al-Jawziyya, *al-Toroq al-ḥikmiyya fī l-siyāsat al-sharʿiyya*, Le Caire-imp. *al-Sonna al-moḥammadiyya* 1953, 17 × 25 cm., 336 p.

Réédition d'un texte déjà imprimé, avec un prétendu recours à deux manuscrits récents : l'éditeur, M. Moḥ. Ḥāmid al-Fiqī estime que le premier, s.d., est de ce siècle, tandis que le second, du cheikh ʿAbd al-ʿAzīz b. Māniʿ, est daté de 1338 H./1919-1920. En fait, le texte ne comporte pratiquement pas de variantes et l'édition ne donne ni



index ni notes au bas des pages. Le premier manuscrit mentionné a pour titre : *al-Firāsāt al-mordīyya fī aḥkām al-siyāsāt al-sharʿiyya*.

\* \* \*

18. Ibn Rajab, *Kitāb al-dhayl ʿalā Ṭabaqāt al-Ḥanābila*, Le Caire-imp. al-Sonna al-makkiyya 1372 H./1953, 17 × 24 cm., t. II, 480 p.

Le cheikh Moḥ. Ḥāmid al-Fīqī avait déjà publié l'an passé les *Ṭabaqāt al-Ḥanābila* du cadī a. l. Ḥosayn Moḥ. b. a. Yaʿlā, avec une absence remarquable d'esprit critique (texte commençant *ex abrupto* après la reproduction de trois pages du manuscrit se trouvant à la filmothèque de la Ligue Arabe, sans même en indiquer la source). Même désinvolture pour le *Dhayl*. Travail rapide et peu sûr.

\* \* \*

19. Ibn Ḥanbal, *al-Mosnad*, t. XI (6711-7037), Le Caire-Dār al-maʿārif 1953, 17 × 24 cm., 334 p.

Présentation parfaite comme dans les volumes précédents, même souci de précision. Index détaillés.

## B. Kalām.

20. ʿAbdallāh b. Aḥ. b. Moḥ. b. Qodāma al-Maqdisī, *Lomʿat al-iʿtiqād al-hādī ilā sabīl al-rashād*, v. plus bas, sous la rubrique *taṣawwof*.

## C. Tasawwof.

21. Ibn Qayyim al-Jawziyya, *al-Wābil al-ṣayyib min al-kalim al-ṭayyib*, Le Caire-imp. al-Moniriyya, 1372 H./1953, 2ème éd., 13,5 × 20 cm., 208 p.

Nom complet de l'auteur : a. ʿAbdallāh Moḥ. b. a. Bakr b. Ayyūb b. Saʿd al-Zarʿī al-Dimishqī al-Ḥanbalī (mort en 751 H./1350). Aucune introduction. Les textes coraniques sont entièrement vocalisés. Quelques notes explicatives au bas des pages. L'ouvrage concerne presque exclusivement le *dhukr*, ses divisions, et les prières qu'il

convient de réciter, d'après le hadith, dans les diverses occasions de la vie. Un manuel de prières du parfait musulman.

\* \* \*

22. Maḥ. al-Firkāwī, *Sharḥ. manāzil al-sā'irīn*, *Commentaire du Livre des étapes* (composé à la fin du VIIIe/XIVe s.), éd. avec une Introduction par S. de Laugier de Beaucueil O.P., Collection *Anṣāriyyāt* (1ère série, t. I), Le Caire-IFAO 1953, 34 + 154 p.

Le P. de Beaucueil, attaché à l'Institut Français du Caire et membre de l'IDEO, a entrepris l'édition critique des œuvres complètes de 'Abdallāh Anṣārī Harawī et de leurs commentaires. Des travaux d'approche ont déjà été réalisés, notamment l'édition de deux textes persans du même auteur : l'*Ilāhī-Nāmè* (avec traduction, in *BIFAO*, t. XLVII, p. 151-170) et le *Ṣad-è maydān* (qui doit paraître prochainement dans un volume de *Mélanges islamologiques* à l'IFAO du Caire, 29 + 61 p.)

Ici, le P. publie un premier commentaire des *Manāzil*, l'œuvre maîtresse d'Anṣārī. On eût sans doute aimé commencer par l'édition des commentaires les plus anciens, ceux de 'Abd al-Mo'ṭī al-Lakhmī al-Iskandarī, de Tilimsānī ou de Tostarī. Des raisons extrinsèques de commodité ont amené l'éditeur à nous donner d'abord l'œuvre d'un commentateur relativement tardif, Firkāwī, qui vivait à Damas dans la seconde moitié du VIIIe/XIVe. s. Assez bref, sauf en de rares chapitres, peu personnel quoi qu'en dise l'auteur au début du livre, ce commentaire a cependant l'intérêt d'être d'inspiration purement coranique. Il illustre les cent demeures (*maqāmāt*) d'Anṣārī à l'aide de versets du Coran, ce qui permet de nous rendre compte des divers passages du Livre Saint qui viennent à l'esprit d'un musulman pieux lorsqu'il médite sur les *Manāzil*.

Dans l'Introduction, le P. donne la description du manuscrit (Lāleli 1427, 80 fol., daté de 1029 H./1620). Grâce aux quelques allusions contenues dans le commentaire, il parvient ensuite à préciser autant que faire se peut la biographie de l'auteur et la date de composition de l'ouvrage (peu après 794 H./1392). Il étudie les deux

“isnads initiatiques” de Firkāwī (*libās al-fotowwa* et *khirqat al-taṣawwof*), généalogies spirituelles qui relient le soufi à ses maîtres, ses autres œuvres dont une seule est parvenue jusqu'à nous (*Kitāb al-nūr al-asnā fī sharḥ ma'nā l-asmā' al-ḥosnā*), et enfin les caractères et la doctrine de son commentaire des *Manāzil*.

Firkāwī est avant tout préoccupé du Coran et des noms divins; les versets coraniques doivent être interprétés les uns par les autres, tous et chacun n'étant qu'allusion à Dieu et indication permettant de se diriger vers Lui. Une prévalence est accordée aux actes de dévotion accomplis dans le secret sur ceux que l'on fait publiquement, et surtout à la pauvreté vis-à-vis de Dieu sur la richesse spirituelle, à tel point que le commentateur déclare sans ambage que “la vie mystique, c'est la pauvreté envers Dieu”. Comme le fait remarquer le P. à la fin de son Introduction, on pourrait mettre en exergue de toute l'œuvre de Firkāwī ce conseil qu'il donne à son disciple : “Suis la voie de la science de la Loi divine et de la Réalité spirituelle, éclaire-toi à la lumière de Dieu et de ses attributs, et cramponne-toi à la corde de Dieu” (c'est-à-dire au Coran).

L'ouvrage a été favorablement accueilli par la Revue de l'Azhar, ordinairement peu suspecte de sympathie pour la mystique (*Majallat al-Azhar*, moḥarram 1373 H./sept. 1953, p. 109).

\* \* \*

23. ‘Abdallāh b. Aḥ. b. Moḥ. b. Qodāma al-Maqdisī, 1. *Lom'at al-i'tiqād al-hādī ilā sabil al-rashād*, 2. *Dhamm al-mowaswisīn wa-l-taḥdhīr min al-waswasa*, Le Caire-imp. al-Moniriyya 1372 H./1953, 13,5 × 19,5 cm., 42 et 20 p.

Ibn Qodāma al-Maqdisī est un célèbre hanbalite du VIIe/XIIIe s. (mort en 620 H./1223), disciple de ‘Abd al Qādir al-Jilānī. Le premier traité est une justification de l'attitude “expectante” des théologiens hanbalites à l'égard du problème des attributs divins : on doit les accepter tels que les rapporte le Coran ou le hadith, sans “interprétation” (*ta'wīl*). Les deux tiers du texte concernent les attributs divins, le reste étant un résumé de la foi orthodoxe en ses



principaux dogmes. Texte entièrement vocalisé. Le second opuscle est un petit recueil de prières à l'usage des scrupuleux.

\* \* \*

24. 'Abd al-Raḥmān al-Solamī, *Ṭabaqāt al-Ṣūfiyya*, Le Caire-Khānǰī 1953, 17,5 × 25 cm., 275 p., éd. par M. Nūr al-Dīn Shorayba.

C'est une bonne aubaine pour les historiens de la mystique musulmane que de pouvoir enfin consulter commodément les *Ṭabaqāt al-Ṣūfiyya* de Solamī, qui jusqu'ici étaient inédites. C'est là en effet un ouvrage capital pour la connaissance des soufis des trois premiers siècles de l'hégire. Plusieurs auteurs avaient écrit avant Solamī sur le même sujet: a. Sa'īd b. 'Arabī (mort en 341 H./952-953) dont les *Ṭabaqāt, al-nossāk* furent la source principale de la *Hilyat al-awliyā'* d'a. No'aym, Moḥ. b. Dā'ūd b. Solaymān al-Zāhid al-Naysābūrī (mort l'année suivante), auteur des *Akḥbār al-ṣūfiyya wa-l-zohhād* et maître de Solamī, et a. l-'Abbas Aḥ. b. Moḥ. b. Zakariyyā' (mort en 396 H./1005-1006) avec son *Ta'rīkh al-ṣūfiyya* en sont les principaux. Malheureusement, nous ne savons plus rien de leurs œuvres et nous n'en connaissons le contenu qu'à travers les *Ṭabaqāt* de Solamī qui les a utilisées. A leur tour, les *Ṭabaqāt* ont servi de source aux écrivains postérieurs, notamment à a. No'aym qui leur a emprunté presque tout ce qui concerne les soufis orientaux dans son ouvrage (*Hilya*, t. X, p. 42 sq.), à al Khaṭīb al-Baghdādī, et surtout à Qoṣhayrī disciple direct de Solamī. De même 'Abdallāh al-Anṣārī al-Harawī, puis Jāmī (*Nafaḥāt al-ons*) et Sha'rānī (*Lawāḥiq*) n'ont fait que reprendre les *Ṭabaqāt* en les complétant pour la période postérieure. C'est dire l'importance de cet ouvrage pour l'histoire de la mystique en Islam.

L'édition des *Ṭabaqāt al-Ṣūfiyya* avait déjà été entreprise par M. J. Pedersen, de l'Université de Copenhague, qui, sur la base de cinq manuscrits, avait publié en 1937 une quarantaine de pages de la première *ṭabaqa*. M. Nūr al-Dīn Shorayba explique en détail dans sa longue introduction à la présente édition comment il eut soin d'écrire à M. Pedersen avant de se mettre au travail, pour lui

demander s'il avait l'intention de poursuivre l'édition commencée. Ce dernier lui fit répondre par l'un de ses élèves, M. 'Othmān 'Abd al-Dā'im, de s'occuper plutôt de publier des ouvrages précieux et utiles comme les *Manāqib al-abrār* d'Ibn Khamīs. Devant une telle réponse, M. Shorayba s'estima libre d'entreprendre l'édition des *Ṭabaqāt* à laquelle il pensait.

Cette édition utilise huit manuscrits :

1. Berlin 9972 (actuellement à Tübingen) écrit en 785 H./1383 par Moḥ. b. Moḥ. b. Aḥ. b. 'Affān b. 'Abd al-'Azīz b. Manī' al-Sharīf al-Ḥasanī. Ecriture naskhi, claire. C'est le ms. A de M. Pedersen. 134 fol.

2. Dār al-kotob 18 *ta'rīkh* Qawala, 133 fol., écrit par Ḥasan b. 'Alī en 981 H./1573-1574. Belle écriture naskhi; première page ornée d'or, le reste ayant un cadre doré. Les noms des *mashāyikh* et des *ṭabaqāt* sont écrits en rouge. L'*isnād* qui introduit chaque sentence est donné au complet. En marge, mention d'autres lectures et citations de soufis dont la biographie est donnée d'après d'autres sources, notamment le *Kitāb bahjat al-asrār wa-ma' dan al-anwār* d'a. Ḥasan b. Jaḥdam al-Hamadhānī (mort au Caire en 713 H./1313-1314) et les *Manāqib al-abrār*, ouvrage dont nous n'avons plus qu'un résumé conservé à la Zāhiriyya de Damas. L'ordre de succession des personnages et des citations concorde avec celui des manuscrits de Berlin et de 'Asher; il a été adopté pour la présente édition. Les sceaux qui se trouvent apposés à la première et à la dernière pages indiquent que le manuscrit a appartenu à Méhémet Ali.

3. 'Asher 677 (ms. D de M. Pedersen), dont la reproduction se trouve au Caire (filmothèque de la Ligue Arabe, n. 865-866), 132 fol. Début encadré d'or, noms des *mashāyikh* en rouge. Disposition concordant avec celle du ms. Qawala, isnads complets, aucune glose. Daté de 646 H./1248-1249.

4. Ḥosayn Celebi (à Brousse) 13 *tafsīr*, dont la reproduction se trouve au Caire (filmothèque de la Ligue Arabe, n. 868-869), 195 fol. Ecriture naskhi, mauvaise. Isnads mentionnés. L'ordre des *mashāyikh* et de leurs sentences n'est plus celui des manuscrits précédents; on a là le premier manuscrit de ce que l'éditeur a appelé le "groupe



maghrébin", par opposition au "groupe Qawala".

5. Taymūriyya 619 *ta'rikh*, 92 fol., 23 lignes par p., daté de 943 H./1536-1537. Papier ancien jusqu'à la p. 91, où l'on a un changement de papier et d'écriture. Dans cette dernière partie les isnads sont mentionnés, alors qu'ils manquent dans la première. On a là un manuscrit du "groupe maghrébin" probablement complété d'après un autre appartenant au "groupe Qawala".

6. Br. Mus. 18520 Add., dont une copie se trouve à l'Université du Caire (n. 26032), 121 fol., 15 l. par p., s.d. (ms. B de M. Pedersen). Pas d'isnads, sauf en de rares exceptions. Nombreuses fautes de transcription, même dans les versets coraniques. Ordre du "groupe maghrébin". Remonte à a. Bakr Aḥ. b. 'Alī b. 'Abdallāh b. Khalaf, disciple de Solamī.

7. Murat Mulla 332/1, dont une reproduction se trouve au Caire (filmothèque de la Ligue Arabe, n. 803-804), 500 fol., 26 l. par p., s.d. (probablement du VIIe/XIIIe s.). Écriture maghrébine, claire. A la fin, une page de vers de Ḥallāj. L'introduction diffère notablement de celle des autres manuscrits. Isnads mentionnés. Ordre du "groupe maghrébin".

8. Koprülü 1603/10, dont la reproduction se trouve au Caire (filmothèque de la Ligue Arabe, n. 784), 34 fol. (219 a - 252 b). Écriture naskhi. C'est un résumé des *Ṭabaqāt* fait par Yūsof b. 'Abd al-Ṣamad al-Bakrī al-Baghdādī et écrit de sa main en 743 H./1342-1343. Le résumé a été obtenu par suppression de l'introduction, des isnads et des variantes. "Groupe maghrébin".

Trois autres manuscrits n'ont pu être utilisés : 1. Fayzul-lah 280 (dans une lettre adressée à M. Massignon, M. Pedersen dit ne l'avoir pas trouvé). 2. Bayazid Umumi 749 (ms. C de M. Pedersen). Le ms. Bayazid Umumi 157 mentionné par Brockelmann ne correspond pas aux *Ṭabaqāt*. 3. Esat 2813.

On a en somme deux groupes de manuscrits : 1. le „groupe maghrébin" (mss. 4, 5, 6 et 7) qui remonte à a. Bakr Aḥ. b. 'Alī b. 'Abdallāh b. Khalaf, disciple de Solamī, où Dhū l-Nūn al-Miṣrī est mentionné le troisième dans la première *ṭabaqa*. 2. Le "groupe Qawala" (mss.



1, 2 et 3, tous d'une belle écriture naskhi et à peu près de la même époque) où Dhū l-Nūn est mentionné le deuxième.

Le "groupe Qawala" a été pris comme base de l'édition pour ce qui concerne l'ordre des personnages et des sentences. Il contient en effet les manuscrits les plus anciens et les plus lisiblement écrits, et ses citations concordent généralement avec celles du *Ta'rikk Baghdād*, de la *Risāla al-Qoshay-riyya* et de la *Hilyat al-awliya'*. A l'intérieur du groupe, c'est le ms. 2 qui a été choisi comme le meilleur (bien qu'il soit postérieur aux mss. 1 et 3) en raison de ses notations marginales et de son appartenance à la bibliothèque de Méhémet Ali qui ne recueillait, paraît-il, que d'excellents manuscrits.

Pour établir son texte dans le détail, l'éditeur a choisi dans chaque cas ce qu'il estimait être la meilleure lecture, en indiquant en note les variantes avec référence aux lignes numérotées en marge trois par trois.

Tous les personnages mentionnés dans le texte sont identifiés avec référence aux ouvrages classiques de biographies. Texte aéré, abondamment vocalisé. Quatre index: noms propres, termes techniques du soufisme, ouvrages cités par Solamī, ouvrages utilisés par l'éditeur dans les références.

M. Shorayba est un azhariste qui connaît parfaitement l'arabe. Il s'est spécialisé depuis longtemps dans l'histoire de la mystique musulmane, s'intéressant spécialement aux recueils de biographies, aux œuvres de Solamī, à Dhū l-Nūn al-Miṣrī et aux rapports entre le soufisme et le christianisme. Il connaît l'anglais et lit le français. Il est en relations suivies avec les milieux orientalistes du Caire. On lui doit déjà une traduction arabe de Nicholson, *Mystics of Islam (al-Ṣūfiyya al-muslimūn)*, Le Caire-imp. Anṣār al-sonna 1950) et divers articles sur l'histoire de la mystique musulmane.

### III. PHILOSOPHIE

25. Ibn Sinā, *Kitāb al-majmū' aw al-ḥikma al-ʿarūḍiyya fī maʿānī kitāb riṭūriqa*, Le Caire - al-Nahḍa 1953, 14 × 28 cm., 88 p., éd. par M. Moḥ. Sālim.

Il existe à l'Université d'Upsala un manuscrit unique de la *ḥikma al-ʿarūdiyya*, le premier ouvrage composé par Avicenne (d'après son propre témoignage; v. Ibn a. Oṣaybiʿa, *ʿOyūn*, t. II, p. 4). Le traité comporte quatre parties : 1. La philosophie ʿarūdiennne, 2. La sophistique, 3. La rhétorique, 4. La poétique, 5. La physique (v. notre *Essai de bibliographie avicennienne*, n. 10). D'après l'*incipit* et l'*explicit*, il semble bien que les quatre premières parties constituent la philosophie ʿarūdiennne, le texte de la physique étant en partie celui du *Najāt* (v. notre communication au dernier Congrès des Orientalistes d'Istanbul).

M. Moḥ. Sālīm, professeur de littérature grecque à l'Université du Caire préparant pour le Comité d'Avicenne l'édition de la rhétorique du *Shifāʿ*, publie ici la troisième partie du manuscrit d'Upsala. Courte introduction de 14 p. Le texte arabe a été comparé avec le *Shifāʿ*, avec la Rhétorique d'Aristote (texte grec et traduction arabe médiévale selon le ms. de Paris), et avec le texte d'Ibn Roshd. Travail sérieux. On eût aimé avoir un index grec-arabe des termes techniques, que M. Sālīm a sans doute réservé pour son édition de la Rhétorique du *Shifāʿ* actuellement sous presse.

\* \* \*

26. al-Kindī, *Rasāʿil al-Kindī al-falsafiyya*, t. II, Le Caire-Dār al-fikr al-ʿarabī 1953, 17 × 24 cm., 154 p., éd. avec commentaire par M. Moḥ. ʿAbd al-Hādī a. Rīda.

En 1950, M. a. Rīda, maître de conférences à l'Université du Caire, avait publié le premier volume des *Rasāʿil al-Kindī* avec une longue introduction. L'édition reposait sur l'unique manuscrit qui nous en soit parvenu, celui d'Aya Sofya découvert par M. Ritter (v. l'article de Ritter et Plessner in *Archiv. Orient.*, t. IV 1932, p. 363-372). Voici la liste des *rasāʿil* publiées dans ce premier volume :

1. *Kitāb al-Kindī fī l-falsafa al-ūlā* (Livre d'al-Kindī sur la philosophie première).
2. *Fī ḥudūd al-ashyāʾ wa-rosūmihā* (Définitions et descriptions des choses).
3. *Fī l-fāʿil al-ḥaqq al-awwal wa-l-fāʿil al-nāqiṣ alladhī*

*howa bi-l-majāz* (L'agent véritable et premier et l'agent imparfait qui n'est dit tel que métaphoriquement).

4. *Fī idāh tanāhī jirm al-ʿālam* (Où l'on montre la finitude du corps du monde).

5. *Fī mā'iyya mā lā yomkin an yakūn lā nihāyata laho wa-mā yoqāl lā nihāyata laho* (De l'essence de ce qui ne peut être infini et de ce que l'on dit infini).

6. *Fī waḥdāniyyat Allāh wa-tanāhī jirm al-ʿālam* (Unité de Dieu et finitude du corps du monde).

7. *Fī l-ibāna ʿan al-ʿilla al-fāʿila al-qarība li-l-kawn wa-l-fasād* (Où l'on montre la cause efficiente prochaine de la génération et de la corruption).

8. *Fī l-ibāna ʿan sojūd al-jirm al-aqṣā wa-ṭʿatihi li-llāh ʿazza wa-jall* (Où l'on montre comment la dernière sphère adore Dieu et lui est soumise).

9. *Fī annaho (tūjad) jawāhir lā ajsām* (Qu'il se trouve des substances qui ne sont pas des corps).

10. *Fī l-qawl fī l-nafs al-mokhtaṣar min kitāb Aristū wa-Aflātūn wa-sāʿir al-falāsifa* (Dissertation sur l'âme, résumé du livre d'Aristote, de Platon et des autres philosophes). Un manuscrit de ce traité se trouve à la Taymūriyya n. 55.

11. *Kalām li-l-Kindī fī l-nafs* (Discours d'al-Kindī sur l'âme).

12. *Fī māhiyyat al-naʾwm wa-l-roʾya* (Essence du sommeil et du rêve). Ce traité a été traduit en latin par Gérard de Crémone entre 1167 et 1187, et publié par A. Nagy in *Die philos. Abhandl. des Jaʿqub Ben Ishaq al-Kindī*.

13. *Fī l-ʿaql* (De intellectu).

Dans le second volume, M. a. Rīda a groupé les *rasāʿil* ayant trait à la physique. Elles sont au nombre de onze :

1. *Kitāb al-jawāhir al-khamsa* (Livre des cinq substances). Ce traité ne nous est parvenu que dans sa traduction latine médiévale, sous le titre de *Liber de quinque essentiis*. Le texte arabe est resté introuvable jusqu'ici. Le texte latin avait été publié par Nagy en 1897 (*Beiträge zur Gesch. der Philos. des Mittelalters*, Bd. II, Heft 6. Münster). L'ouvrage est authentique et se trouve mentionné par Ibn a. Oṣaybiʿa qui l'attribue à al-Kindī (*ʿOyūn*, t. I, p. 214). Pour rendre service aux historiens arabes qui ignorent le latin, M. a. Rīda a tenu à traduire personnellement en arabe le texte



latin, en publiant d'ailleurs ce dernier en face de la traduction.

2. *Risāla fī l-ibāna ʿan anna ṭabīʿat al-falak mokhālifatun li-ṭabāʾiʿ al-ʿanāšir al-arbaʿa* (Où l'on montre que la nature des astres est différente de celle des quatre éléments). Traité mentionné par *IAU*, t. I, p. 211, *Fihrist* (Leipzig) p. 258, Qifṭī (Le Caire) p. 243, avec un titre légèrement différent. Précédé dans l'édition par une introduction de M. a. Rīda (p. 36-39).

3. *Risālat al-Kindī ilā Aḥ. b. al-Moʿtašim fī anna l-ʿanāšir wa-l-jirm al-aqṣā kowariyyat al-shakl* (Que les éléments et le dernier corps sont sphériques).

4. *Risāla fī l-sabab alladhī laho nasabat al-qodamāʾ al-ashkāl al-khamsa ilā l-iṣṭaqisāt* (Raison pour laquelle les Anciens ont rapporté les cinq figures aux éléments). Il s'agit des cinq polyèdres réguliers inscrits dans la sphère. Les réminiscences du *Timée* seraient nombreuses, comme le fait remarquer M. a. Rīda sans entrer dans le détail.

5. *Fī l-jirm al-ḥāmil bi-ṭabāʾiʿ al-lawṇ min al-ʿanāšir al-arbaʿa wa-lladhī howa ʿillat al-lawṇ fī ḡhayriḥ* (Sur le corps qui porte par nature la couleur et la produit en d'autres que lui). Mentionné par *Fihrist*, *IAU* et Qifṭī. En se basant sur le fait que la terre n'est pas transparente (*moshiffa*), Kindī montre que c'est elle parmi les quatre éléments qui est colorée par nature et qui cause la couleur dans les autres corps.

6. *Fī l-ʿilla allatī lahā takūn baʿd al-mawāḍiʿ lā takād tamṭor* (Raison pour laquelle il ne pleut presque pas dans certaines régions). Mentionné par *Fihrist*, *IAU*, Qifṭī. Après avoir étudié le phénomène de la pluie de façon générale, Kindī fait l'application de sa théorie à l'Égypte.

7. *Fī ʿillat kawṇ al-ḡobāb* (La cause du brouillard). p. 76-78.

8. *Fī ʿillat al-thalj wa-l-barad wa-l-raʿd wa-l-zamharīr* (La cause de la neige, de la grêle, du tonnerre et du froid intense). p. 80-85.

9. *Fī l-ʿilla allatī lahā yabrod al-jaww wa-yaskhon mā qaroba min al-arḍ* (Raison pour laquelle la partie supérieure de l'atmosphère se refroidit alors que s'échauffe la partie proche de la terre). Outre l'étude de ce problème physique,

le traité contient quelques affirmations importantes de Kindī : 1. Le fondement de la connaissance d'une chose est la connaissance de sa cause. 2. L'étude d'une science doit être précédée de préliminaires y introduisant et doit être menée méthodiquement. 3. Contrairement à la science acquise dont on vient de parler, la science des Prophètes est reçue directement de Dieu. 4. L'existence en acte d'une infinité de choses contingentes est impossible.

10. *Fī 'illat al-lawṇ al-lāzawardī alladhī yorā fī l-jaww fī jihāt al-samā' wa-yozann annaho lawṇ al-samā'*, (Cause de la couleur bleue que l'on voit dans l'atmosphère du côté du ciel et que l'on croit être la couleur du ciel).

11. *Fī l-'illa al-fā'ila li-l-madd wa-l-jazr* (La cause efficiente de la marée). Kindī commence par distinguer la marée proprement dite des afflux d'eau accidentels (fleuves dont le débit augmente par suite des pluies). Il étudie les sources, leurs variétés, leur formation, les eaux superficielles et les eaux souterraines. Il parle ensuite de certains astres, de leur volume, de leur distance et de leur action sur la terre, ce qui lui permet d'expliquer enfin le phénomène des marées. Kindī rapporte une expérience qu'il a personnellement réalisée (lancement d'une flèche terminée par de la corne) pour vérifier une prétendue affirmation d'Aristote (p. 118).

En appendice, M. a. Rīda donne entre autres choses quelques rectifications de lectures, d'après le manuscrit d'Oxford, pour les traités 10 et 11.

\* \* \*

27. Aristotalis, *Fann al-shi'ṛ ma' al-tarjama al-'arabiyya al-qadīma wa-shorūḥ al-Fārābī wa-Ibn Sīnā wa-Ibn Roshd*, Le Caire-al-Nahḍa 1953, 17 × 24 cm., 56 + 262 p., trad. du grec, commentaire et éd. par M. 'Abd al-Raḥmān Badawī.

M. 'Abd al-Raḥmān Badawī a entrepris depuis plusieurs années l'édition de l'*Organon* d'Aristote selon la version arabe médiévale. Deux volumes ont déjà paru : le t. I comprend les Catégories (*al-Maqūlāt*) p. 1-55, le de Interpretatione (*al-'Ibāra*) p. 57-99, les Premiers analytiques (*al-Taḥlīlāt*

*al-ūlā*) p. 101-306. Le t. II comprend les Postérieurs analytiques p. 307-465, et les six premiers chapitres des Topiques (*Kitāb al-Ṭōbīqa*). Dans ces deux premiers volumes, M. Badawī s'était contenté de donner le texte médiéval d'après le manuscrit unique de Paris. Pour la Poétique (*Fann al-shi'r*), il a préféré suivre une autre voie : il publie en premier lieu sa traduction personnelle du texte grec, puis la traduction médiévale d'a. Bishr Mattā b. Yūnos, et enfin la *Risāla fī qawānīn šinā'at al-sho'arā'* de Fārābī, la Poétique du *Shifā'* et le résumé de la Poétique d'Aristote fait par Ibn Roshd.

Une longue introduction, très érudite, étudiée en quatre paragraphes : le rôle de la Poétique d'Aristote dans la critique littéraire en Europe, son rôle dans la critique philologique, sa structure, et enfin sa pénétration chez les Arabes. Nous ne faisons que signaler ici la parution de cet important ouvrage, nous réservant de lui consacrer plus tard un article plus développé. M.R. Walzer vient d'en faire une étude détaillée : *New light on the arabic translations of Aristotle* (in *Oriens*, juin 1953, p. 91-142).

\* \* \*

28. Ibn Ṭofayl, *Ḥayy b. Yaqzān*, Le Caire-Librairie anglo-égyptienne 1953, 14,5 × 22 cm., 90 p., éd. par M. 'Abd al-Ḥalīm Maḥmūd.

M. Maḥ. Qāsim, professeur-adjoint à l'Université du Caire, a fondé il y a quelque temps une collection d'études philosophiques et morales. Un premier volume y a paru, présentant au public une édition du *Monqidh min al-dalāl* de Ghazālī précédée d'une étude d'introduction. Les soixante premières pages du second volume sont consacrées de même à la présentation d'Ibn Ṭofayl et de sa philosophie, M. 'Abd al-Ḥalīm Maḥmūd donnant ensuite le texte de *Ḥayy b. Yaqzān* sans aucune note explicative ni mention de variante. L'édition n'est vraisemblablement que la simple reproduction du texte établi par Gauthier dont il est fait grand éloge au début du livre.



## IV. HISTOIRE ET GEOGRAPHIE

29. a. ʿAbdallāh Moḥ. b. Fotūḥ. b. ʿAbdallāh al-Ḥomaydī, *Jadhwat al-moqtabis fī dhikr wolāt al-Andalos wa-asmā' rowāt al-ḥadīth wa-ahl al-fiqh wa-l-adab wa-dhawī l-nabāha wa-l-shʿir*, Le Caire-Maktab nashr al-thaqāfa al-islāmiyya (imp. al-Saʿāda) 1953, 17,5 × 25 cm., 453 p., éd. par M. Moḥ. Tāwīt al-Ṭanjī.

L'auteur est un andalou du Ve/XIe s. qui se rendit en Iraq où les gens du pays lui demandèrent de leur faire connaître l'activité littéraire et religieuse de sa patrie. Pour répondre à leur requête, il composa la *Jadhwat al-moqtabis*, bien que n'ayant pas à sa disposition tous les documents désirables. Il s'efforça d'y accumuler le plus d'auteurs possible, afin d'éblouir ses hôtes. Ḥomaydī est un traditionniste (*moḥaddith*), ce qui explique le soin qu'il met à donner la généalogie des personnages dont il écrit la biographie. C'est aussi un juriste (*faqīh*) qui s'intéresse surtout aux idées des *ahl al-ḥadīth*, ne cachant pas son aversion pour les partisans du *ra'y*. C'est enfin un lettré (*adīb*) qui sait apprécier un bon mot, noter un détail linguistique ou rapporter des vers fort à propos.

L'éditeur, pourtant l'un des meilleurs *scholars* arabes du Proche-Orient (cf. son édition de la *Riḥla* d'Ibn Khaldūn) semble n'avoir pas donné ici toute sa mesure, si l'on en croit la critique sévère de M. ʿAbd al-Ghanī Ḥasan (in *al-Kitāb*, juillet 1953, p. 756).

\* \* \*

30. Moḥ. b. Aḥ. al-Nasawī, *Sīrat al-sultān Jalāl al-Dīn al-Mankobirtī*, Le Caire-Dār al-fikr al-ʿarabi 1953, 17 × 24 cm., 436 p., éd. par M. Ḥāfiz Aḥ. Ḥamdī.

En 1891, Houdas, professeur à l'École des Langues Orientales, éditait, d'après un manuscrit de la Bibl. Nat. de Paris, la *Sīrat al-sultān Jalāl al-Dīn Mankobirtī*, souverain mongol mort en 628 H./1231. Cette histoire était l'œuvre de Nasawī, un protégé de ce sultan. Houdas publiait égale-

ment une traduction française du texte arabe.

M. Ḥāfīz Aḥ. Ḥamdī, licencié ès lettres et maître ès arts (diplôme d'études supérieures) de l'Université du Caire, considérant que l'édition de Houdas était souvent inexacte, a voulu la reprendre entièrement. Malheureusement, l'édition qu'il nous offre aujourd'hui est faite d'après le texte imprimé, sans aucun recours au texte original qui pourtant se trouve à Paris (il le reconnaît en propres termes p. 27). Bien que le nouvel éditeur n'ait fait dans la plupart des cas que lire autrement certains mots en recourant aux possibilités de la graphie ou en la modifiant légèrement, il semble néanmoins à peine croyable qu'un homme instruit comme M. Ḥamdī ait pu recourir pour une édition moderne à une méthode aussi peu conforme aux exigences de la critique textuelle.

Le texte est accompagné d'abondantes notes historiques, philologiques et géographiques utilisant de nombreuses sources arabes et étrangères dont la liste nous est donnée à la fin du volume. Trois index : 1. Noms propres de personnes, de tribus, peuples et sectes, 2. Noms de villes, provinces, fleuves et mers, 3. fonctions publiques, divans, etc. Deux cartes en arabe, empruntées à Zambaur et à Mouradja d'Ohsson.

\* \* \*

31. 'Arrām b. al-Aṣṣbagh al-Solamī, *Kitāb asmā' jibāl Tihāma wa-sok-kānihā*, Le Caire-imp. Amīn 'Abd al-Raḥmān 1953, 14 × 20 cm., 112 p., une carte, éd. par M. Hārūn.

On désigne par *Tihāma* la bordure côtière qui longe la mer Rouge du Sinaï au Yémen. Ce *Tihāmat al-Ḥijāz* que décrit l'ouvrage de Solamī a son prolongement dans le *Tihāmat al-Yaman* et son correspondaant dans le *Tihāmat al-Ḥabash* sur la côte éthiopienne.

A vrai dire, l'auteur ne se contente pas d'étudier les montagnes du Tihāma et ses habitants, comme on pourrait le supposer d'après le titre de l'ouvrage, les quarante dernières pages de ce dernier étant consacrées à la description du Ḥijāz en général, notamment aux villes et villages

entourant Médine. Le texte se termine d'ailleurs par ces mots : *tamma kitāb asmā' jibāl Makka wa-l-Madīna wa-mā yattaṣil bihā*.

Dans son introduction au *Mo'jam al-boldān* (p. 8), Yāqūt attribue l'ouvrage à a. l-Ash'ath al-Kindī (‘Abd al-Raḥmān b. Moḥ. b. ‘Abd al-Malik), ce qui ne l'empêche pas de l'attribuer à ‘Arrām dans le corps du livre. Certains passages de Bakrī laissent entendre clairement que l'ouvrage de Sakūnī sur les montagnes du Tihāma a utilisé largement celui de ‘Arrām. Seul Qifṭī mentionne ce dernier, qu'il ne faut pas confondre avec son homonyme le grammairien dont parle le *Fihrist* (éd. du Caire, p. 127; éd. de Leipzig, p. 86) et Qifṭī (*Inbā' al-rowāh*, 4e part. t. II, p. 399, dont la photographie se trouve à la Bibl. Nat. du Caire).

L'édition est faite d'après le manuscrit unique qui se trouve à Hayderabad (Bibl. Sa‘diyya, 355 *ḥadīth*). Daté de 876 H./1471-1472, il comporte six fol., 18 × 20 cm., 25 l. Mauvaise écriture naskhi, difficile à déchiffrer, avec peu de points diacritiques et de nombreuses fautes.

M. Hārūn, un vétéran des éditions de textes, a accepté l'invitation de deux Séoudites, Yūsof Zaynal et Moḥ. Naṣīf, qui lui avaient demandé cette publication. L'éditeur a pu corriger les erreurs du manuscrit en recourant aux ouvrages de Yāqūt et de Bakrī qui reproduisent la quasi-totalité du texte.

Le texte est abondamment vocalisé et accompagné de nombreuses notes linguistiques, géographiques et biographiques. Huit lexiques : noms géographiques, noms propres de personnes, tribus et groupements humains, plantes, animaux, rimes, linguistique, et enfin références (bibliographie).

## V. SCIENCES

32. Sahlān b. Kaṣṣān et Rashīd al-Dīn a. Ḥolayqa, *Deux traités médicaux*, éd. et trad. par le P. Sbath et le Dr. Christo Avierions, Le Caire-IFAO 1953, 22,5 × 28 cm., 88 p.

Le premier traité a pour titre : *Précis sur les médicaments composés employés dans la plupart des maladies*. Son auteur,



Sahlān b. Kaysān, est un médecin chrétien du IV<sup>e</sup>/X<sup>e</sup> siècle qui atteignit l'apogée de sa célébrité sous le règne d'al-ʿAzīz bi-llāh (mort en 386 H./996). Il est composé de douze chapitres traitant successivement des tryphéras et confections, des électuaires, des pilules, hiéras et décoctions, des pastilles et poudres, des sirops, conserves, loochs et robs, des médicaments à priser et des gargarismes, des collyres, des lavements, suppositoires et pessaires, des cataplasmes et épithèmes, des huiles et lotions, des médicaments de la bouche et des dentifrices, des médicaments des fistules et des abcès.

Le second traité concerne *les hiéras*. Son auteur, a. Ḥolayqa, est un médecin chrétien melchite mort en 1277.

On regrette que les éditeurs n'aient pas fait suivre le texte d'un index arabe-français des termes techniques.

G.C. Anawati, O.P.

## TABLE ALPHABETIQUE DES OUVRAGES EDITES

رقم	(ص)	رقم	(أ)
١٦	صحیح ابن حیّان	١٥	إحكام الأحكام
	(ط)	٣	أساس البلاغة
٢٤	طبقات الصوفية	٣١	أسماء جبال تهامة وسكانها
١١	طبقات فحول الشعراء		(ت)
١٧	الطرق الخلمية في السياسة الشرعية	٢	تهذيب الصحاح
	(ع)		(ج)
٤	العقد الفريد	٢٩	جنوة المقتبس
	(ف)	١	الجمانة في إزالة الرطانة
٦	فحولات الشعراء	٨	جمع الجواهر في الملاح
٢٧	فن الشعر لأرسطو		(ح)
٣٢	في الأدوية المركبة	٢٨	حي بن يقظان
	(ل)		(د)
٢٣	لمعة اعتقاد الهادي	١٣	ديوان أبي نواس
	(م)		(ذ)
٢٥	المجموعة أو الحكمة العروضية	٢٣	ذم الموسوسين
١٩	المسند	١٨	الذيل على طبقات الخنابلة
١٠	المغرب في حل المغرب		(ر)
٣٢	مقالة في الأبارجات	٢٦	رسائل الكندي الفلسفية
٩	الموشى أو الظرف والظرفاء		(ز)
	(هـ)	٧	زهر الآداب وثمار الألباب
١٢	همزية أبي تمام		(س)
	(و)	٣٠	سيرة السلطان جلال الدين المنكبرتي
٢١	الوابل السيب من الكلم الطيب		(ش)
٥	الورقة	١٤	شرح ديوان الحماسة
		٢٢	شرح منازل السائرین

### TABLE ALPHABETIQUE DES AUTEURS EDITES

Les chiffres renvoient aux numéros non aux pages

Abū Ḥolayqa (Rashīd al-Dīn-)	32	Ibn Rajab	18
Abū Nowās	13	Ibn Sallām al-Jomaḥī	3
Abū Tammām	12	Ibn Sīnā	25
Anonyme	1	Ibn Ṭofayl	28
Aristotalīs	27	‘Id (Ibn Daqīq al-)	15
Aṣma‘ī (al-)	6	Jomaḥī (Ibn Sallām al-)	11
Firkāwī (al-)	22	Kindi (al-)	26
Ḥomaydī (al-)	29	Marzūqī (al-)	14
Ibn ‘Abd Rabbihi	4	Nasawī (al-)	30
Ibn al-Asbagh al-Solamī	31	Qayrawānī (al-Ḥoṣrī al-)	7, 8
Ibn Daqīq al-‘Id	15	Rashīd al-Dīn abū Ḥolayqa	32
Ibn Ḥanbal	19	Sahlān b. Kaysān	32
Ibn Ḥibban	16	Solamī (al-)	24
Ibn al-Jarrāḥ	5	Solamī (Ibn al-Aṣbagh al-)	31
Ibn Kaysān (Sahlān-)	32	Washsha’ (al-)	9
Ibn Qayyim al-Jawziyya	17, 21	Zamakhsharī (al-)	3
Ibn Qodāma	20, 23	Zanjānī (al-)	2